

1566

April 1568.

11

L'an 1568.

Discours sur L'entreprinse que mettoit commande de mon Singneur  
Le Prince suivant ma Commission & Instruction, & sur le  
Rencontre auenu a Dalem.

Très a Hon<sup>rs</sup>  
Le Prince.

Mon Singneur.

Pource que suis auerti que lon fait iournelement estrange rapports &  
sinistres interpretations sur le fait que V<sup>re</sup> Excellence mauoit commande  
& sur le rencontre qu'auons a Dalem, na seu fallir pour ma decharge  
mander V<sup>re</sup> Ex<sup>te</sup> un petit discours sur led<sup>t</sup> fait, par laquelle icelle  
verat come la chose est auenu & passez, & se tiendrat mon Singneur tout  
aspires que verifiray auerq les gentishomes & autres gens de biens icelui  
discours ainsi estre auenu, & encor si besong estoit plusieurs autre points  
seruant pour ma iustificacion si aucuns presument me charger du moindre  
points d'honneur qui soit, & come plusieurs trouuent fort estrange &  
ridicule qu'auons ainsi nous leser surprendre, ie ne schay si ceux la en  
ont veu beaucoup, car il est notore que lon en at veu d'autre asbes auenu,  
mesmes ou il y auoit autre forme de Camp, come gnatt, bon nombre de  
Canaillerie, Infanterie, & Artillerie, & sur telles entreprins, Courbes, ou  
semblable fait come celui qui est passe, principalement en ces guerres  
Ciuiles (ou que bien maell lon peut cognoitre les amis pour ennemis)  
lon en at veu auenu plus que troppe, & ne fais doubte qu'auerq le tamps  
lon cognoitrat ceux qui ont fait en ceci les mauuais offices, & auerq ceux  
la qui nous ont trahis, En outre mon Singneur ie supplie qui pleut V<sup>re</sup>  
Ex<sup>te</sup> me commander en quoi ie lui puis seruir, ensamble les gentishomes  
Confederes, car nous recepuons iournelement auertances que le duc dalba  
commande par tout nous persecuter, desorte que ne voions lieu ou serions  
nous tenir librement, si senest bien loing dici, & nauions lors si prompt  
tement les moiens ni comodites dober a se que plairait V<sup>re</sup> Excellence  
nous commander, qui serat le droit priant le souuerain dieu auoir V<sup>re</sup>  
Excell<sup>te</sup> en sa sancte garde, de Colongne le .9. de May l'an 1568.



1568

La subscription estoit, De V<sup>re</sup> Excellence Tres humble & obeissant seruiteur  
Bernardt de Pierode

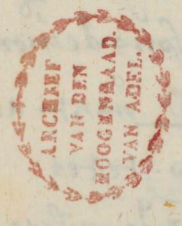
La superscription estoit A Mon Singneur Mon Singneur le Prince.

Rencontre a  
Dalem le 24.  
d'Avril.

L'an. 1562. le. 17. d'Avril me suis trouvé en temps & lieu pour encheminer &  
raster la fortune sur se que mettoit commande, acompaigné de 300. soldas & plus  
& come j'avoie practiqué tout se que me sembloit estre requis pour l'exécution,  
Philippe de Salme bourgeois de Colomne me faillit sa promesse, qui estoit qu'il me  
menvoier. 600. harquebuses avecq. 1000. balles, sur lesquelles lui avoi  
donné 404. et & promis lui donner autre 200. Et me les ayant livréz le  
Judi devant pasques au lieu de gangelt, & come ces Armes me failleurent  
(lesquelles estont les plus necessaires pour se faire) ne trouvai couvenir de passer  
plus outre, se que fis incontinent entendre a mon singneur le Prince par  
une lre datee du 12. d'Avril avecq. laquelle lui faisant cognoître que  
Lentreprins de Mons<sup>r</sup> de Risoir estoit failli & qu'il estoit au pais de Liège avecq.  
bonne troupe de gentishomes & soldas come il m'avoit mande, lesquelles aloi  
atendre a Stain, pour lui faire tenir bateaux prest pour bien tost passer  
la rivier de Meuse afin de point estre surprins, Aussi disoit la lre que  
atendroi auid<sup>t</sup> Stain se qui plairoit son Excell<sup>te</sup> me commander & seroit en  
tout obeï, sur laquelle mon S<sup>r</sup> me respondit par une lre datee du 21.  
d'uid<sup>t</sup> mois d'Avril, laquelle receu le 22. du mesme mois a Stain environ les  
huit heures au soir, par laquelle son Excell<sup>te</sup> me remercioit du bon voloir qu'avoie  
de continuer au fait qui estoit comence, & m'entharroit le venir trouver  
a Colomne, où le S<sup>r</sup> de Risoir si moi ni pouvoit vacquer, & se pour dire se que  
arions a faire, & que se pendant la troupe marchas vers Carpen où quelq.  
autre lieu qui me sembloit profice pour estre assure de nos ennemis, Le  
remettant toutefois a ma discretion se qu'en feroi, surquoi lui priaï par  
lres que mon S<sup>r</sup> prince vofist avoir patience si venions un jour ou deux  
plus tard qu'il ne commandoit a cause de Lentreprins sur Rummund ville  
bien principael pour ntre fait, mais que ne pouvions demeurer loing  
tamps ensemble sans Cavallerie ni Argent, Ors estant au chemin  
pour Rummund nous rencontrames Guinter de Salme avecq. lres de credeste  
de mond<sup>t</sup> S<sup>r</sup> prince, par laquelle commandoit que le S<sup>r</sup> de Risoir ou moi  
venissions le trouver a diu Berge & que la troupe marchas vers Rees,  
Le lendemain pour obeïr au commandement de mon S<sup>r</sup>, aussi pour éviter le  
dangier de Lennemis qui nous suivoit, laquelle iestoi averti tant de leur  
diligence qu'une partie de leur forces, nous marchames de Laube du jour  
une gran tracq. iucq. a Erculens pour bien tost estre hors du pais du Roy

X

Et entrer au pais de Coloinque, Lors receu autre lettres de mon Sr Prince par  
 Monsr de Liere pour marcher droit avecq la trouppes sur Aldekerke & Nienkerke  
 & que son Excell<sup>ce</sup> se trouueroit a dinstburg bien pres de nous pour donner  
 ordre a se qui seroit requis, Ors estant arriue a Erculens bien tarde, le Sr  
 de Risoir me mandat Trillo avecq vng mot du quiet qui estoit saint Andris  
 outre se desiroit sauoir se que ferions lendemain, surquoi lui fis entendre  
 avecq led<sup>t</sup> Trillo qui fus bien sur sa garde car i auoi auertances que  
 Lememis estoit delibere secourir Erculens & que toi dains partir bien temps  
 & qui vofist venir deuant le iour pres de moi pour lui communiquer lettres  
 qu auoi receu de Mon<sup>s</sup> le Prince, Voiant doncques le tardement d'au<sup>t</sup>  
 Risoir, ie fis marcher ma trouppes a laube du iour pensant trouuer les  
 Walons au champs d'auant quil auient lauant garde, mais ne si  
 trouuant si temps, a cause d'vne mutenerie qui suruient entre eux etat  
 encor en leur quarti, come il disent, Atendant doncques le Sr de Risoir  
 au champs, les Allemans se mutinart aussi pour sauoir le Sr qui seruoit  
 & le lieu de leur monstre, desorte que fus contrain leur donner contentement  
 puis les fis marcher bellement atendant les Walons qui se plaindient  
 que leur faisoit tort daler deuant puis qua eux apartenoit lauant garde,  
 Ors eux estant deuant nous marchames incques auoir passe vne villet  
 nome dalem Lors le Sr de Risoir me mandat quil auoit descouuert Lememis  
 Lesquelles etoient a son aduis forte enuiron 120. ou 130. Cheuaux, & que  
 lui debuoit enuoyer quelq harcquebusiers pour soustemer la Cauallerie  
 Voiant doncques Lememis aprocher & se haster aussi ne sachant au vrai  
 leur forces, lon trouuat bon de traicter avecq le Magistras de lad<sup>t</sup> ville  
 de dalem pour y auoir vne retrait si finissons a se contraint, de laquelle  
 me fus done quelq espoir par vng gentilhomme de la mesme ville  
 nome N. Vandy Anden avecq mon quartir int<sup>r</sup> nome Joachim Schutges  
 laquelle i auoi enuoi a ceste effect, Pendant ceste Alarme & que mettions  
 nos gens en ordre pour atendre Lememis, Le Capitain Michiel michau  
 sen vat a la ville acompaigne de 40. ou 50. harcquebusiers Walons  
 pour ettre asure de louverture si finissons par trop presse, laquelle fus  
 refuse l'entree pour ce quil nentendient point l'vng lautre, ou quil ne  
 voloient traicter avecq la Nation Walonne, Voiant se refus, les Sr de  
 Risoir, Louuinaell, Carloo, Michiell michau & aut-res gentilhommes me



234

miner &  
 d'aldas & plus  
 cution  
 it quil ne  
 ai auoi  
 suuez le  
 aillere  
 r de passer  
 Prince par  
 re que  
 iuge avecq  
 ielles aloi  
 passer  
 re que  
 eroit en  
 du zi.  
 ron les  
 soir qu'auoi  
 ir trouuer  
 lire se que  
 quelq  
 us, Le  
 ai par  
 r ou deux  
 d ville  
 loing  
 hemin  
 de creates  
 u moi  
 Rees,  
 inter le  
 de leur  
 du iour  
 is du Roy

H

H

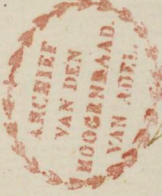
150

Viendrent prier - voloïr aller a l'ad<sup>t</sup> ville pour traicter d'auoir souuerture  
dicelle, ce que fis a leur requeste acompaigne du Sr de Carloo, Ce pendant  
quettions traictant Mons<sup>r</sup> deluay & Louuinaell auecq autres me viendret  
dire que Lememis aprochoit & tascioient a les surprendre, me demandant  
se quil seroit de faire & come lon se debuioit conduire, surquoi leur respondis  
qui falloït combattre, & que ne falloït esperer d'entrer a la ville, Auecq se  
ie parti pour me iouindre auecq la trouÿsse en campaigne, ou trouuis tout  
en desordre tant la Cauallerie qu'infanterie, Ceux qui en sont cause ie le  
remect a dire & discourir a ceux qui le sauient mieux que moi, car se  
pendant que iettoï traictant deuant la ville plusieurs choes se chageat  
au champs, tant a lordre pour combattre qu'allemans & walons demont  
tenir, qau desordre qui suruient voiant Lememis aprocher Quant au  
domaige qu'auons receu le nombre at este demiron 200. a 300. testes  
soldas, que garsonales, femmes, viuendiers & paisans & Mons<sup>r</sup> de vilers  
& de deu, auecq deuy Capitains & deuy lieutenans, mort & prisonier  
Mais celui de Lememi at este (come lon ma fait le raport de Erulens ou  
la plus part ont este enterres & de dalem ou la defaict & le denombrement  
des morts a este fait) iucq au nombre demiron 200. testes, entre lesquelles il y  
auoit Chieffs, Capitains, Contes & plusieurs bon soldas de leur nations, sur lesques il  
reposent entierement, & ne sauient rauoir de la rasse quant il veulent, parquoi  
lon doit exstimer leur perte plus domageable que non point la ntre, d'autant  
que lon peut tousiours recouirir tels qu'auons perdu saue les deux gentishomes  
suisnomes.

Quant a se que lon dit que nauons obeï a 2. ou 3. points que son Excell<sup>te</sup>  
auoit comande, dont l'uno doit estre. Puis que l'entreprins du Sr de Risoir & la  
mienne estioit falli, que lors deuions casser nos gens, surquoi ie dirai que venat  
le Sr de Risoir de Dillenberge ie lui demandis se qu'auons affaire si les  
entreprins ne sadressent, voiant quelle sont communement dangoreuse &  
difficile, Il me dist sur ce que mon simoneur lui auoit comande lors ven  
se iouindre auecq moi, se quil esperoit faire acompaignes de trois a 400.  
cheuaux & 2000. harquebuziers walons, pour demeurer cinq ou six  
iours alentour du lieu & par tous moïens esbaier si ne serions remonter  
le peuple contre les soldas, ou par quelq autre voie nous saisir du lieu,  
D'autre se il me dict auoir charge de faire gens de guerre autant que

bon lui sembloit nonobstant les Entreprins fallis, qui me faisoient  
 penser que son Excellence voloit retenir gens de guerre, Aussi ma  
 Commission Instruction ni aucuns autres commandements de bonne  
 me de lres ne mont fait mention de mis casement

Sur le 2<sup>e</sup> points que ne devons avoir incontinent enchemines  
 la part ou il nous a esté commande, Ors combien qu'ay fait si desus  
 mention d'avoir volu obier au commandement, Aussi de la diligence  
 qu'auons fait pour bien tost sortir hors du pais du Roy, J'ay outtrai encor  
 se qu'il sensuit, qui est que verifirai par le C<sup>te</sup> de Risoir, tous gentishommes  
 Capitaines & gens de biens, que ayant receu la lre de mon s<sup>g</sup>neur  
 prinse a stain come desus, que partis lendemain bien terepre, & mesme  
 que voloi partir un jour plus tost pour encheminer vers Rummunde  
 pour faire desuis se qu'on trouueroit couvenir, Mais le C<sup>te</sup> de Risoir & autres  
 mettoient nullement de libere de partir, me disant voloir encor  
 demeurer un jour a cause qu'il atendoit les Armes qu'il auoit fait  
 rapaper la M<sup>se</sup> ensemble plusieurs soldas qui auont promis venir  
 trouuer la trouppes, & si partions dela auant leur venue que tout  
 se perderoit & desualiseroit au chemin, Outre se le Capitain Michiel  
 michan me dict aussi qu'il atendoit bon nombre de soldas, qui se  
 venient rendre se jour mesme avecq la trouppes, & si nous partions  
 dela qu'il y ardoit danger que tous se qui nous suiroit son leur capperont  
 la gorge, parquoy me discharge aussi de se point, d'autant que mon  
 opinion pour le departement ne fut trouuee bonne, qui at este la  
 faute de la prinse de Rummunde come i'esperoi, ou pour le moins  
 nous fussions retires sans auoir receu tomage de nos Ennemis,  
 Aussi voiant le peu d'aparance de bon ordre, obeissance, & discipline  
 militair qu'il y auoit en ceste petite trouppes, ie desiroi bien me hater  
 vers mon C<sup>te</sup> le prinse pour me deporter de la charge qu'il mauoit  
 commande, d'autant aussi que les gens de guerre n'estoient encor  
 au serement, & que plusieurs volioient commander & estre obei  
 ditte leur charge, Aussi que telle Canallerie ne Infanterie ne se



¶

8

Trouvoit pres de nous come son maillot promis, & auroi esperez  
 Quant au troisieme point que nous troube les demirs au lieu  
 que lon sçait ie dirai la verite que ma Conscience ne mat seu mener  
 a ce point, cognoissant Laliance & presentation de Services qui sont  
 fait par les personaiges que lon cognoit

